Fabien CAUSEUR

Le défi XXL de Fabien Causeur

Liga ACB. Le joueur Brestois, qui a rejoint le Real Madrid cet été, s'est fait une place au sein d'un effectif incroyablement dense.

Fabien Causeur finit toujours par retomber sur ses pattes. Après un intermède allemand d'une année à Bamberg, le Brestois avait relevé cet été un défi d'une autre ampleur pour son retour en Espagne. Et pas n'importe où : le Real Madrid. Un nouveau palier à franchir, à 30 ans, dans une carrière où il gravit sans cesse de nouveaux sommets. Dans l'ombre de leur imposante section foot, la domination des basketteurs madrilènes sur le continent est tout aussi féroce : 20 Coupes d'Europe dont 9 Euroleagues, un record. La dernière en 2015, presque une éternité pour un Real à l'ambition permanente.

« La règle est claire, il n'y a de garantie pour personne »

Dans la capitale espagnole, Causeur découvre depuis six mois un club et un environnement d'une autre dimension : « On a quatre assistants, quatre kinés, deux préparateurs physiques. Si je veux réserver une table au restaurant, quelqu'un le fait pour moi. Même médiatiquement, ça n'a rien à voir avec mes clubs précédents. Rien que ce matin (entretien réalisé le 24 janvier, N. D. L. R.), il devait y avoir 20 journalistes à l'entraînement. »

Côté sportif, le Real ne fait pas non plus dans la demi-mesure. L'entraîneur Pablo Laso peut ainsi compter sur un effectif triplé à tous les postes par des joueurs au pedigree Euroleague. Chez les extérieurs, la liste des concurrents plus ou moins directs de Causeur est longue comme le bras : Doncic, Fernandez, Campazzo, Taylor, Maciulis, Carroll, Randle, Yusta. Et encore, Sergio Llull, MVP de l'Euroleague 2017, n'a pas toujours repris la compétition après sa rupture des ligaments croisés en août!

Mais avec 19 minutes de jeu en moyenne, que ce soit en Euroleague ou en championnat espagnol, l'ancien Havrais et Choletais est à sa place parmi les stars du Real: « J'avoue que ça me faisait un peu peur en arrivant, se rappelle-til. La règle est claire, il n'y a de garantie pour personne. Mais je suis content de mon rôle, j'ai commencé presque tous les matches en Euroleague dans le cinq de départ (16 sur 20). »

Et puis, difficile de se plaindre quand le Real se balade en tête de la Liga ACB (une défaite en 17 matches) et bataille pour le Top 4 de l'Euroleague en vue des quarts de finale. Match après match, l'international français (30 sélections) apprend à devoir être immédiatement productif : « Avant, quand je sortais, je restais rarement plus de cinq minutes sur le banc. Là, je ne sais pas quand je vais rentrer à nouveau. » Le prix de l'exigence... Et du succès!

Pierre LE GALL

